

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1932

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1932, 1932.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15906>

Copier

Information sur la lettre

Date 1932

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 06/09/2022 Dernière modification le 28/11/2025

nrf

[1932]

mon cher Jean.

^{faute de}
ARCHIVES PAULHAN

Je me souviens que tu réfléchissais nettement à
ceci : Lorsque tu as lu Aulavari, et lorsque
tu l'as relu, et aujourd'hui encore, quand il
t'arrive d'y penser, l'as-tu rattrapé, le
rattrapé-tu Se Grand Meaulme ?

Mais je demandais plus encore. Tu sais qu'il
n'est, je n'ai, aucune phrase d'Aulavari qui
ne soit "viciée". Oublie-le ; fais-toi un
lecteur ordinaire, ne me critique du Petit Parisien,
et dis-moi si tu saurais à Fournier et Jaumegon.

Pour être un te pourrais je poser ces questions
si je ne me rappelais que voilà une vingtaine
d'années, Larbaud, qui parlait de mon
jeune livre, Terres Et., dans la nrf.
(à une époque où je'ignorais tout de Fournier
- même son nom) écrivait à peu près :
"Voici la reprise d'un chant qui s'était
fait avec Alain Fournier.")

x

Je ne peux "répondre" à la lettre que tu m'as écrite. Je ne l'ai pas tout à fait comprise. C'est à ta lettre que je dois répondre, non à deux idées que tu en extrais, et qui ne seraient, soit qu'elles n'apparaissent ^{ainsi} arbitraires, sans lien. Plus de vase, soit au contraire que l'idée ne me fût pas venue de les contester (peut-être même de les exprimer).

ARCHIVES PAULHAN

Non, je te le jure, Loutins (qui est signé Loutin) est beau, très beau, beau comme un homme, beau comme un cerneau (un cerneau de peintre).

x

Un nouveau m'a dit l'autre jour, en me montrant l'adresse d'un restaurant, que de tous mes livres, qui d'ailleurs ne valaient rien, on pourrait tirer 4 pages, que l'on prendrait pour du Dickens. Ris; j'ai ris aussi - tu vois bien que je n'ai pas ri.

Ton
Manuel